

Journal de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Abonnement	
3 mois 120 F
6 mois 220 F
1 an 400 F
Autres départements et colonies	
3 mois 130 F
6 mois 240 F
1 an 420 F
Compte chèques postaux	
Lillo 87	

BUREAUX
 ROUBAIX 29-31, Grande-Rue Tél. 327.32
 TOURCOING - 23 rue Carnot Tél. 437
 LILLE 11, rue Pasteur Tél. 529.51
 PARIS - 20, boulevard Poissonnière Tél. Provence 77.54
 BRUXELLES - 106, rue de la Station, Tél. 2.64

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Robens
 Alfred Robens
 Madame Alfred Robens

La ferme et loyale attitude de l'amiral Robert

Lisbonne, 6 mai. — Le correspondant du « Times » à Washington, relatant la situation à la Martinique et l'attitude adoptée par l'amiral Robert dans sa réponse à M. Cordell Hull, écrit :
 « L'amiral Robert a déclaré injuste le jugement porté sur le gouvernement français. L'histoire dira, pour-



(Ph. Sibpho.)

L'amiral Robert
 suivit l'amiral, ce que ce gouvernement fut capable d'épargner au peuple français.
 L'amiral Robert déclara d'autre part l'action du gouvernement américain comme un blocus qui qualifie d'action de force rétellement abusive ».

Relevant le discours prononcé le 5 avril à Fort-de-France par l'amiral Robert, le correspondant du journal note que le discours avait pour but de soutenir l'idée que la neutralité des Antilles était la seule politique que l'honneur et les intérêts français pussent suivre.

L'amiral Robert donnait en outre un avertissement à ceux qui écoutaient d'une oreille trop attentive les insinuations des radios américaines, invitant les Antilles à accepter le sort de la Guyane.

Le primat des Gaules
 aux cérémonies de l'anniversaire du vœu de Brest

Lyon. — Le cardinal Gerlier qui a quitté Lyon jeudi pour Brest, se rend dans cette ville pour y présider les cérémonies de l'anniversaire d'un vœu fait il y a un an.
 Le 2 mai 1942, en effet, les habitants de Brest firent un vœu à la Sainte-Vierge afin d'obtenir sa protection contre les périls de la guerre.

Désireux de donner une certaine unité à l'anniversaire et au renouvellement de ce vœu, Mgr Duparc, évêque de Quimper, et le maire de Brest, avaient adressé une invitation au cardinal Gerlier, lui demandant de bien vouloir honorer de sa présence les cérémonies. La ville de Lyon étant la marâtre de Brest, le primat des Gaules a accepté cette invitation.

Le Front du travail allemand
 L'Allemagne a célébré ces jours-ci le dixième anniversaire de la fondation du Front du travail. A une heure de nombreux ouvriers français sont appelés à connaître les services de cette organisation, il n'est pas sans intérêt de lui consacrer quelques lignes.
 Lorsque le national-socialisme prit le pouvoir en 1933, il dut envisager immédiatement la dissolution des organisations ouvrières et patronales, qui s'affrontaient dans un esprit de lutte de classes et qui compromettaient ainsi la paix sociale de la nation.
 L'Allemagne comptait alors 240 unions principales d'ouvriers et d'employés, ainsi que 4.250 associations secondaires ; les patrons se groupaient en 500 unions nationales, provinciales ou de district, auxquelles étaient affiliées 2.300 associations moins importantes.

EN TUNISIE

PRESSÉES PAR DES FORCES EXTRÊMEMENT PUISSANTES les troupes de l'Axe soutiennent de violents combats défensifs

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :
 En Tunisie, l'ennemi disposant d'une supériorité écrasante en infanterie et en chars, a attaqué avec l'appui de puissantes forces aériennes les positions germano-italiennes dans les secteurs septentrional et central.
 En dépit de l'effort héroïque des troupes allemandes et italiennes et malgré l'annihilation de nombreux avions, au cours desquels douze chars furent détruits et quelques centaines de prisonniers ramenus dans nos lignes, l'ennemi a réussi à opérer en un point une profonde infiltration. La bataille se poursuit avec violence.

ROME, 7 MAI. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :

Hier, la bataille s'est déclenchée avec une violence extrême en Tunisie, où le nouvel assaut de puissantes forces de chars ennemis a été contenu par les troupes de l'Axe qui ont fait preuve d'une vaillante tenace.

Dans le secteur nord, les troupes de l'Axe se sont retirées, en livrant combat, sur des positions établies à l'arrière. L'aviation adverse qui a appuyé l'attaque avec des effectifs supérieurs en nombre a perdu, au cours de la journée, six appareils, dont quatre ont été descendus par les chasseurs et six par la D.C.A.

Des formations de bombardiers quadrimoteurs ont fait des raids sur Reggio de Calabre, Trapani, Marsala et l'île de Favignana. Des dégâts considérables ont été causés aux maisons, aux usines et aux champs. Sept avions ont été détruits au-dessus de la Sicile par des chasseurs italiens et allemands.

Rome, 7 mai. — La nouvelle de l'extrême violence des combats défensifs déclenchés de nouveau sur le front occidental tunisien n'est nullement surprenante. Elle donne un aperçu du sérieux de la situation. Les opérations défensives des troupes germano-italiennes contre un ennemi bien supérieur en chars et en avions sont présentées comme les plus acharnées de toute la campagne d'Afrique.

Des centaines de chars ennemis soutenus par de fortes escadrilles aériennes ont attaqué sur un espace des plus restreints. La supériorité de l'ennemi en cet endroit était de dix contre un. Seule cette supériorité écrasante en matériel lui a permis de réaliser la percée des positions allemandes.

Au cours de ces derniers jours, les Anglo-Américains ont mis en service de nombreuses formations fraîches, soutenues par de puissantes unités blindées. Dès le début il apparaissait nettement qu'un succès ne pouvait être obtenu qu'au prix de très lourdes pertes. C'est pourquoi l'adversaire a amené des réserves inconnues, capables de compenser immédiatement toutes les pertes subies précédemment. Il a pu, le 6 mai, lancer des forces fraîches contre le flanc occidental de la tête de pont tunisienne.

La presse romaine ne fait rien pour cacher la gravité de la situation. La « Stampa » écrit que, sur le secteur « temps », les puissances ennemies se sont trompées. Elles ont tout d'abord les Anglo-Saxons voulant fêter la Noël 1942 à Tunis et Bizerte. Ensuite Eisenhower est engagé à s'installer dans ces villes au mois de février. A ce moment-là, les armées américaines subissent ses lourdes défaites de Gafsa et Sbeitla. Les troupes de l'Axe espèrent dans les circonstances les plus défavorables continuer à tenir les fortifications de Tunis et de Bizerte, bien que ne disposant que du quart à peine des effectifs de l'adversaire. Si l'on veut porter un jugement, on ne peut faire autrement que de reconnaître la supériorité combative

incontestable des troupes de l'Axe, quelle que soit l'issue des combats.

Des navires ont été renforcés à Toulon
 Rome, 7 mai. — Le « Messagero » annonce que la plus grande partie des navires coulés dans le port de Toulon ont été renforcés par des techniciens italiens. Les deux navires de 7.000 t. « Jean-de-Vienne » et « La Gallissonnière » doivent être réarmés.

Le journal souligne d'autre part que le secteur côtier entre Toulon et Menton, confié aux Italiens a été un peu de temps garni de milliers de fornicés, de sorte que « la côte d'Azur » s'est transformée en côte d'acier ».

Treize avions alliés abattus par la Luftwaffe
 Berlin, 7 mai. — Jeudi, des avions de combat allemands du type rapide ont dispersé des concentrations de chars et de véhicules automobiles ennemis au sud de Metz. La Luftwaffe a descendu treize appareils adverses au-dessus des fronts de combat de la zone méditerranéenne.

Le communiqué allemand dit que le communiqué britannique de vendredi matin a été démenti en présence du Führer dans la salle des mosquées de la nouvelle chancellerie de Reich. Les funérailles de Victor Lutze, chef d'état-major des S.A., mort des suites d'un accident d'auto.

LES CYNIQUES DÉCLARATIONS DE WYCHINSKI,

commissaire adjoint aux affaires étrangères de l'U.R.S.S., jettent de sinistres lueurs sur le sort des Polonais tombés aux mains des bolchevistes

Berlin, 7 mai. — Le 6 mai, en présence des délégués de la presse anglaise et américaine à Moscou, M. Wychinski, commissaire adjoint aux affaires étrangères, a fait une déclaration qui est une ombre dramatique sur le sort des Polonais tombés aux mains des Soviets.

Wychinski cherche à démontrer que les Polonais se sont montrés intransigeants envers le gouvernement soviétique qui leur avait donné son territoire soviétique. C'est ainsi que l'armée polonaise formée sur le territoire soviétique, en vertu du traité conclu avec Sikorski, aurait refusé de se joindre au front d'autre part, les ressortissants polonais autorisés à séjourner en Russie se seraient refusés de travailler au sabotage et d'espionnage.

Dans ces conditions, dit la déclaration, le gouvernement soviétique s'est vu contraint de refuser des sanctions, qui ont consisté, les unes en des condamnations judiciaires, d'autres en déportations ou encore la suppression de vivres, pour les groupes militaires. Depuis le 1^{er} avril, sur 60.000 hommes qui composent l'armée polonaise, il n'y avait plus que 44.000 qui recevaient encore de la nourriture.

La suite de ces sanctions, le nombre des officiers polonais qui ont pu être recrutés a été élevé à 2.630 ; les autres ont été refusés d'entrer dans le pays. Du côté allemand, on voit dans cette déclaration l'aveu que les 10.000 officiers restants ont disparu, ce qui constitue une condamnation indirecte du massacre de Katyn.

On note aussi la déclaration de Wychinski selon laquelle il serait faux que les ressortissants polonais eussent été empêchés de quitter le territoire soviétique, et cela en violation de la convention de soldats prisonniers en Iran.

Or, ces ressortissants polonais étaient au moins 1 million et demi, dont pas moins de 600.000 enfants. Wychinski déclare qu'il n'y a pas eu plus de 12.000 civils polonais qui ont quitté le territoire soviétique, et cela en violation de la convention de soldats prisonniers en Iran.

« Ce sont devenus les autres ? » Après cette déclaration, il n'y a plus aucun doute quant au fait que ce qui s'est passé à Katyn est l'expression d'un principe politique, ce qui laisse présager que cette méthode a été appliquée sur une plus grande échelle qu'on l'avait cru tout d'abord.

M. Wychinski a encore déclaré que les Polonais ont été condamnés à la prison, à la mort ou à l'exécution. Les Polonais avaient joué un rôle important dans l'espionnage en Russie.

Pas de gouvernement polonais en territoire soviétique
 Amsterdam, 7 mai. — Le service d'informations britannique annonce que M. Wychinski, commissaire adjoint aux affaires étrangères de l'U.R.S.S., a démenti les informations publiées par le gouvernement polonais sur la formation d'un gouvernement polonais en territoire soviétique.

« Ce n'est pas le gouvernement polonais qui a demandé dans quelle condition l'U.R.S.S. serait prête à renouer les relations avec la Pologne », dit Wychinski qui a même ajouté qu'il n'appartient pas au gouvernement polonais de présenter des propositions concrètes et de prendre des mesures.

Les émigrés polonais ne semblent guère disposés aux concessions
 Berlin, 7 mai. — Les cercles politiques berlinois soulignent tout particulièrement l'impressionnisme avec lequel le général Sikorski a réagi sur les déclarations de Wychinski au sujet des relations entre l'U.R.S.S. et la Pologne.

« Le chef des émigrés polonais — suivant en cela l'exemple de Staline — a évité d'entrer dans des détails sur les problèmes essentiels touchant au conflit », est cependant hors de doute, déclare le Wilhelmstrasse, que malgré le ton très courtois de son discours, il n'a pas abordé le fond du litige et que les discussions sont loin d'être apaisées de part et d'autre.

L'allusion qu'il a faite à la déclaration de Sikorski a été faite à la déclaration de Wychinski au sujet des relations entre l'U.R.S.S. et la Pologne.

L'ALLIANCE ANGLO-AMÉRICAINE BOLCHEVISTE
 ANGLETERRE
 «Archbishop anglican Lamb, de Canterbury :
 « Je souhaite les fidèles à prier et à penser à cette journée de prières pour les bolchevistes, à leur lutte héroïque contre la puissance militaire de l'Allemagne ».

« Appel pour la « Journée nationale de prières » le 7-9-41.

En deux jours, les Soviétiques ont perdu 230 avions

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 MAI. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le secteur est de la tête de pont de Kouban, les deux combats défensifs se sont poursuivis. Les Soviétiques ont perdu 160 avions et ont été repoussés avec des pertes sanglantes. Jeudi, 160 avions soviétiques ont été descendus au cours de nombreux et violents engagements aériens et à la suite de l'intervention de la D.C.A. ; neuf autres ont été abattus par les armes d'infanterie. Sur 7 avions qui ont été perdus dans un raid infructueux sur Orel, 50 ont été détruits. Nos pertes se sont élevées à 5 appareils.

Des batteries côtières de la marine ont coulé dans le canal maritime, près de Leningrad, deux navires de surveillance soviétiques et ont endommagé gravement deux autres. À hauteur de la tête de pont de France, un seul patrouilleur de port allemand a abattu deux appareils britanniques qui faisaient partie d'une formation de bombardiers assaillants.

« Ce n'est pas le gouvernement polonais qui a demandé dans quelle condition l'U.R.S.S. serait prête à renouer les relations avec la Pologne », dit Wychinski qui a même ajouté qu'il n'appartient pas au gouvernement polonais de présenter des propositions concrètes et de prendre des mesures.

On reparle en Amérique d'une invasion de l'Europe...
 Genève, 7 mai. — On mande de Londres :
 Une nouvelle controverse suscitée dans l'opinion publique américaine par le premier ministre de l'actualité politique aux Etats-Unis, a écrit le « Daily Mirror ».

Cette controverse, poursuit le journal anglais, tourne autour de la question de savoir lequel des deux fronts, celui d'Europe ou celui du Pacifique a le plus droit à l'aide américaine.

« Beaucoup d'Américains reprochent à M. Roosevelt de s'être laissé trop influencer par Churchill et Staline et d'avoir éprouvé leur charisme au lieu de la guerre en Europe jusqu'au plus grand rôle. Ce faisant, il risque fort de sous-estimer le danger japonais ».

Cette lutte de slogans a batté d'échec Hitler. « Bataille d'opinion », a-t-il déclaré, « est le premier pas de l'actualité politique aux Etats-Unis qui sonne le glas d'un grand danger et qui mesure l'urgence de nos prises immédiates ».

« Le « Daily Mirror » se conclure :
 « Il ne reste plus qu'une seule façon de rétablir l'union au sein duquel nous sommes unis : la victoire dans la guerre à l'Est, car ce n'est qu'alors que nous pourrions être réuni par l'invasion de l'Europe par les troupes anglo-américaines ».

LE DOCTEUR GOEBBELS dénonce la fourberie des Juifs
 « S'ils projettent d'anéantir totalement le peuple allemand, ils signent leur propre arrêt de mort »

Berlin (D.N.B.). — Sous le titre : « La guerre et les Juifs », le Dr Goebbels écrit dans « Das Reich » :
 « C'est à la juiverie qui a voulu cette guerre. Si nous jetons un regard dans le camp adverse, que ce soit du côté protestant, catholique ou du côté bolcheviste, derrière la façade nous voyons toujours les Juifs comme inspirateurs, excitateurs et provocateurs de la guerre ».

« Ce sont eux qui organisent l'économie de la guerre. C'est dans leurs rangs que se recrutent en Angleterre et aux Etats-Unis les agitateurs haineux et les agitateurs politiques et dans l'Union soviétique, les commissaires terroristes du Goupeou, qui ont fait de l'ennemi qui unit la coalition ennemie. Ils veulent dans le Reich national-socialiste, une puissance qui se dressent contre eux, non seulement par les armes, mais aussi par la foi ».

« C'est de là que provient leur haine immense. C'est qu'ils ont une guerre de races. La juiverie ne poursuit d'autre but que la destruction et l'extermination de notre peuple. Et leur but est de détruire la façade devant perdre la guerre il n'y aurait plus de digue qui protège l'Europe du flot juif bolcheviste ».

« Le Dr Goebbels note que dans tous les pays ennemis on constate des progrès rapides de l'antisémitisme. « On ne peut pas dire que cette tendance soit un fait de la propagande antisémite dans les pays ennemis, car elle est très strictement interdite et même sous peine de mort chez les Soviets ».

« On peut donc dire qu'on se trouve devant une réaction tout à fait spontanée de peuples en question contre le Juif juif ».

« Aucune prophétie ne se confirme ».

Chaque prisonnier devenu ouvrier libre aura droit à un nouveau congé
 Paris, 7 mai. — Le centre d'informations du travail français en Allemagne communique :
 « Ce mardi prochain que les mille prisonniers allemands, arrivés le 24 avril à Compiègne, repartiront pour l'Allemagne où ils reprendront leur place au travail mais cette fois comme ouvriers libres ».

« Le permissionnaire accordé à ce premier contingent de bénéficiaires du statut de travailleur libre constitue une expérience. Si l'expérience réussit, elle sera renouvelée et le roulement des permissionnaires sera considérablement intensifié ».

« On peut donc dire que le sort de 240.000 prisonniers dépend de la rentrée en Allemagne des mille premiers permissionnaires allemands ».

En deux jours, les Soviétiques ont perdu 230 avions

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 MAI. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le secteur est de la tête de pont de Kouban, les deux combats défensifs se sont poursuivis. Les Soviétiques ont perdu 160 avions et ont été repoussés avec des pertes sanglantes. Jeudi, 160 avions soviétiques ont été descendus au cours de nombreux et violents engagements aériens et à la suite de l'intervention de la D.C.A. ; neuf autres ont été abattus par les armes d'infanterie. Sur 7 avions qui ont été perdus dans un raid infructueux sur Orel, 50 ont été détruits. Nos pertes se sont élevées à 5 appareils.

Des batteries côtières de la marine ont coulé dans le canal maritime, près de Leningrad, deux navires de surveillance soviétiques et ont endommagé gravement deux autres. À hauteur de la tête de pont de France, un seul patrouilleur de port allemand a abattu deux appareils britanniques qui faisaient partie d'une formation de bombardiers assaillants.

« Ce n'est pas le gouvernement polonais qui a demandé dans quelle condition l'U.R.S.S. serait prête à renouer les relations avec la Pologne », dit Wychinski qui a même ajouté qu'il n'appartient pas au gouvernement polonais de présenter des propositions concrètes et de prendre des mesures.

On reparle en Amérique d'une invasion de l'Europe...
 Genève, 7 mai. — On mande de Londres :
 Une nouvelle controverse suscitée dans l'opinion publique américaine par le premier ministre de l'actualité politique aux Etats-Unis, a écrit le « Daily Mirror ».

Cette controverse, poursuit le journal anglais, tourne autour de la question de savoir lequel des deux fronts, celui d'Europe ou celui du Pacifique a le plus droit à l'aide américaine.

« Beaucoup d'Américains reprochent à M. Roosevelt de s'être laissé trop influencer par Churchill et Staline et d'avoir éprouvé leur charisme au lieu de la guerre en Europe jusqu'au plus grand rôle. Ce faisant, il risque fort de sous-estimer le danger japonais ».

Cette lutte de slogans a batté d'échec Hitler. « Bataille d'opinion », a-t-il déclaré, « est le premier pas de l'actualité politique aux Etats-Unis qui sonne le glas d'un grand danger et qui mesure l'urgence de nos prises immédiates ».

« Le « Daily Mirror » se conclure :
 « Il ne reste plus qu'une seule façon de rétablir l'union au sein duquel nous sommes unis : la victoire dans la guerre à l'Est, car ce n'est qu'alors que nous pourrions être réuni par l'invasion de l'Europe par les troupes anglo-américaines ».

LE DOCTEUR GOEBBELS dénonce la fourberie des Juifs
 « S'ils projettent d'anéantir totalement le peuple allemand, ils signent leur propre arrêt de mort »

Berlin (D.N.B.). — Sous le titre : « La guerre et les Juifs », le Dr Goebbels écrit dans « Das Reich » :
 « C'est à la juiverie qui a voulu cette guerre. Si nous jetons un regard dans le camp adverse, que ce soit du côté protestant, catholique ou du côté bolcheviste, derrière la façade nous voyons toujours les Juifs comme inspirateurs, excitateurs et provocateurs de la guerre ».

« Ce sont eux qui organisent l'économie de la guerre. C'est dans leurs rangs que se recrutent en Angleterre et aux Etats-Unis les agitateurs haineux et les agitateurs politiques et dans l'Union soviétique, les commissaires terroristes du Goupeou, qui ont fait de l'ennemi qui unit la coalition ennemie. Ils veulent dans le Reich national-socialiste, une puissance qui se dressent contre eux, non seulement par les armes, mais aussi par la foi ».

« C'est de là que provient leur haine immense. C'est qu'ils ont une guerre de races. La juiverie ne poursuit d'autre but que la destruction et l'extermination de notre peuple. Et leur but est de détruire la façade devant perdre la guerre il n'y aurait plus de digue qui protège l'Europe du flot juif bolcheviste ».

« Le Dr Goebbels note que dans tous les pays ennemis on constate des progrès rapides de l'antisémitisme. « On ne peut pas dire que cette tendance soit un fait de la propagande antisémite dans les pays ennemis, car elle est très strictement interdite et même sous peine de mort chez les Soviets ».

« On peut donc dire qu'on se trouve devant une réaction tout à fait spontanée de peuples en question contre le Juif juif ».

« Aucune prophétie ne se confirme ».

Chaque prisonnier devenu ouvrier libre aura droit à un nouveau congé
 Paris, 7 mai. — Le centre d'informations du travail français en Allemagne communique :
 « Ce mardi prochain que les mille prisonniers allemands, arrivés le 24 avril à Compiègne, repartiront pour l'Allemagne où ils reprendront leur place au travail mais cette fois comme ouvriers libres ».

« Le permissionnaire accordé à ce premier contingent de bénéficiaires du statut de travailleur libre constitue une expérience. Si l'expérience réussit, elle sera renouvelée et le roulement des permissionnaires sera considérablement intensifié ».



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.) La ligne hachurée figure le front de l'Est après la bataille d'Iver 1942-43



JOHN. — Pour commencer une enquête, nous attendons une plainte des victimes...

LA FÊTE NATIONALE DE JEANNE D'ARC
 Samedi ont commencé, à Orléans, les cérémonies traditionnelles

La France entière célébrera dimanche la fête de Jeanne d'Arc. Devant les statues de la Sainte, des fleurs seront déposées.

Partout, dans nos villes et nos villages, des monuments publics seront dévoilés. Deux autres monuments de Jeanne seront inaugurés dans cette journée : la première à Marseille, la seconde à Annecy.

Dimanche, la fête nationale sera marquée à Vichy par une cérémonie au monument aux morts et une messe célébrée en l'église Saint-Louis.

Dès samedi matin, l'Orléans fidèle à sa tradition, honore l'héroïne nationale. A 9 h. le conseil municipal et les préfets viendront s'incliner devant la statue séquestre. Quelques minutes plus tard, la bannière de la puellerie part de l'hôtel de ville pour la cathédrale où le béatissime solennellement les préfets réunis sur la parvis. Une cérémonie religieuse se déroule ensuite sous la présidence du cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Tel sera l'hommage du gouvernement et du clergé à celle qui reste le plus pur et le plus noble symbole du redressement de la patrie.

Les funérailles de Victor Lutze
 CHEF D'ETAT-MAJOR DES S.A. ont eu lieu en présence du Führer

Berlin, 7 mai. — Vendredi matin se sont déroulées en présence du Führer dans la salle des mosquées de la nouvelle chancellerie de Reich, les funérailles militaires de Victor Lutze, chef d'état-major des S.A., mort des suites d'un accident d'auto.

Dans son éloge funèbre, le Dr Goebbels, ministre de Reich, honora l'œuvre et la personnalité du défunt.

Ensuite, le Führer adressa quelques paroles d'adieu à son vétéran camarade de combat et lui décerna à titre posthume, en tant que quatrième citoyen allemand, après les membres du parti Todt, Heydrich et Hühnelein, la plus haute distinction de l'Ordre du Reich.

La plupart des personnalités dirigeantes du parti national-socialiste, de l'Etat, de l'armée et des S.A., ainsi que les représentants des nations alliées ou amies étaient présents et ont rendu un dernier et suprême hommage au disparu.

« Il n'est particulièrement douloureux d'éprouver presque chaque année une perte irréparable en la personne de l'un ou de l'autre de nos collaborateurs et cofondateurs du Reich nouveau ».

Après l'incident d'aristation qui nous a rattaché à Dr Todt, cette fois c'est un accident d'auto qui prive les S.A. de leur chef, et qui me prive, personnellement d'un ami d'une fidélité à toute épreuve. C'est entre 1928 et 1929, en Westphalie, que j'ai pour la première fois

Grâce à ces efforts couronnés de succès, en dix ans, dont sept en période de paix et trois en pleine guerre, un ordre social nouveau est né qui a rallié l'unanimité du peuple allemand.

ROBERT TULLIER.

Un magnifique buste en marbre pesant 350 kilos, du maréchal Pétain qui va figurer au salon des artistes français.

« Tout ce qui a été dit ou écrit de la destruction de l'Europe, déclare M. Green, n'est que la pure propagande, destinée à détourner notre attention des méthodes de travail des Juifs militaires dans un plan d'extermination ».